

DIOCÈSE DE PARIS

PAROISSE CATHOLIQUE
SAINT - EUGÈNE
SAINT - CÉCILE

4, RUE DU CONSERVATOIRE
75009 PARIS



DIMANCHE 18 SEPTEMBRE 2011
MESSE DE 11H00

CELEBRE SECON LE MISSEL DU
BX JEAN XXIII
(FORME EXTRAORDINAIRE)

MESSE DU XIV^{ÈME} DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

KYRIALE DE LA MESSE XI, ORBIS FACTOR

PROCESSION D'ENTREE

Les étendards du roi s'avancent, traduction versifiée du Vexilla Regis prodeunt – harmonisation du plain-chant traditionnel par Maxime Kovalevsky (1903 † 1988), maître de chapelle à Paris

2. Les étendards du Roi s'avancent,
La Croix dans son mystère brille,
La Vie y meurt dans les souffrances
Et par sa mort produit la vie.
3. Le fer d'une lance cruelle
Le perce & voilà qu'à longs traits
L'eau, le sang en source nouvelle
Jaillit pour laver nos péchés.
4. O CROIX, SALUT, SEULE ESPERANCE,
En ce temps de l'Exaltation,
Donne aux bons grâce en abondance,
Donne aux mauvais rémission.
5. Trinité source de bonheur,
Que l'univers te glorifie ;
A nous que la Croix rend vainqueurs.
Accorde en plus le prix de vie. Amen.



DEUXIEME QUETE : POUR LA JEUNESSE

Merci de vérifier que votre téléphone portable est bien éteint.
N'HESITEZ PAS A EMPORTER CE FEUILLET : IL EST FAIT AUSSI POUR ETRE RELU A LA MAISON.



ASPERGES ME

(CF. LIVRET DE CHANTS VERT)

INTROÏT

IV^{EME} TON - PSAUME 83 : 10-11 & 2-3

PROTECTOR NOSTER, * áspice, Deus, et respice in fáciem Christi tui : quia mélior est dies una in átriis tuis super millia. – Ps. Quam dilécta tabernácula tua, Dómine virtútum ! * concupiscit, et déficit ánima mea in átria Dómini. – V/. Glória Patri.

Dieu notre protecteur, regarde et vois la face de ton Christ ; car un seul jour dans tes parvis est mieux que mille. – Ps. Combien aimables sont tes tabernacles, Seigneur des armées ! mon âme soupire et défaille dans les parvis du Seigneur. – V/. Gloire au Père.

KYRIE & GLORIA

(CF. LIVRET DE CHANTS VERT)

COLLECTE

V/. Dóminus vóbiscum.

R/. Et cum Spíritu tuo

Orémus. – CUSTODI, Dómine, quæsumus, Ecclesiám tuam propitiatióne perpétua : et quia sine te lábitur humana mortálitás ; tuis semper auxiliis et abstrahátur a nóxiis, et ad salutária dirigátur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Prions. – *Garde inlassablement, Seigneur, ton Eglise ; et puisque sans toi notre humaine nature mortelle ne peut que défaillir, que ton assistance la préserve de tout péril et la dirige vers les œuvres du salut. Par Notre Seigneur Jésus-Christ ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.*

R/. Amen.

LECTURE DE L'ÉPITRE

DE SAINT PAUL, APOTRE, AUX GALATES

5, 16-24

Frères, marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car les désirs de la chair s'opposent à l'esprit, et ceux de l'esprit, à la chair : ils se contredisent l'un l'autre, si bien que vous ne faites pas ce que vous voulez. Mais si vous êtes guidés par l'Esprit, vous n'êtes pas sujets de la Loi. On sait ce que produit la chair : débauche, impureté, libertinage, idolâtrie, magie, inimitiés, discordes, jalousies, colères, rivalités, divisions, coteries, haines, meurtres, orgies, ripailles et les choses du même genre. Je vous en avertis comme je l'ai déjà fait : ceux qui font de telles choses n'hériteront pas le Royaume de Dieu. Le fruit de l'Esprit au contraire est : charité, joie, paix, patience, affabilité, bonté, fidélité, douceur, tempérance, chasteté. Contre de telles choses il n'y a pas de loi. Mais ceux qui appartiennent au Christ ont crucifié leur chair avec ses passions et ses désirs.

GRADUEL

V^{EME} TON - PSAUME 117, 8-9

Bonum est * confidere in Dómino, quam confidere in hómine. – V/. Bonum est sperare in Dómino, quam sperare * in princípibus.

Mieux vaut se confier dans le Seigneur que se confier dans l'homme. – V/. Mieux vaut espérer dans le Seigneur qu'espérer dans les princes.

ALLELUIA

VII^{EME} TON - PSAUME 94, 1

Alleluia, alleluia. – V/. Veníte, exultémus Dómino, jubilémus Deo salutári * nostro. Alleluia.

Alléluia, alléluia. – V/. Venez, exultons pour le Seigneur, jubilons pour le Dieu de notre salut. Alléluia.

SEQUENTIA SANCTI EVANGELII SECUNDUM MATTHÆUM

6, 24-33

In illo témpore : Dixit Jesus discipulis suis : Nemo potest duóbus dómibus servíre : aut enim unum ódio habébit, et álterum díliget : aut unum sustinébit, et álterum contémnet. Non potéstis Deo servíre et mammónæ. Ideo dico vobis, ne sollíciti sitis ánimæ vestræ, quid manducétis, neque córpori vestro, quid induámini. Nonne ánima plus est quam esca : et corpus plus quam vestiméntum ? Respícite volatília cæli, quóniam non serunt neque metunt neque cóngregant in hórrea : et Pater vester cæléstis pascit illa. Nonne vos magis pluris estis illis ? Quis autem vestrum cógitans potest adjícere ad statúram suam cúbitum unum ? Et de vestiménto quid sollíciti estis ? Consideráte lília agri, quómodo crescunt : non labórant neque nent. Dico autem vobis, quóniam nec Salomon in omni glória sua coopértus est sicut unum ex istis. Si autem fœnum agri, quod hódie est et cras in clíbanum míttitur, Deus sic vestit : quanto magis vos módicæ fidei ? Nolíte ergo sollíciti esse, dicéntes : Quid manducábimus aut quid bibémus aut quo operiémur ? Hæc enim ómnia gentes inquirunt. Scit enim Pater vester, quia his ómnibus indigétis. Quærite ergo primum regnum Dei et justítiam ejus : et hæc ómnia adjiciéntur vobis.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien, il haïra l'un, et il aimera l'autre ; ou bien, il s'attachera à l'un, et il méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir Dieu et l'Argent. Voilà pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie, d'avoir de quoi vous nourrir, ni pour votre corps, de quoi vous vêtir. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps, plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point dans les greniers, et votre Père du Ciel les nourrit. Est-ce que vous ne valez pas beaucoup plus qu'eux ? Et qui de vous, à force d'inquiétude, peut ajouter à sa taille une seule coudée ? Et du vêtement, pourquoi vous inquiéter ? Observez les lis des champs, comme ils poussent : ils ne peinent ni ne filent ; or, je vous le dis, pas même Salomon dans toute sa gloire ne fut vêtu comme l'un d'eux. Si l'herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui demain sera jetée au four, Dieu l'habille ainsi, ne fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc pas et ne dites pas : « Que mangerons-nous ? » ou « Que boirons-nous ? » ou « Que mettrons-nous ? » Car tout cela, les païens le recherchent. Votre Père du Ciel sait que vous avez besoin de tout cela. Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. »

CREDO I

(CF. LIVRET DE CHANTS VERT)



OFFERTOIRE

V/. Dóminus vóbiscum.

R/. Et cum Spíritu tuo.

V/. Orémus.

Répons du Propre

VIII^{EME} TON – PSAUME 33, 8-9

Immíttet * Angelus Dómini in circúitu tímentium eum, et erípiet eos : gustáte, et vidéte, quóniam suávis est Dóminus.

L'Ange du Seigneur environnera ceux qui le craignent, et il les délivrera ; goûtez et voyez combien le Seigneur est doux.

Pendant les encensements de l'offertoire, Vexilla Regis prodeunt – hymne de la sainte Croix, composée au VI^{ème} siècle par Saint Venance Fortunat lors de la susception à Poitiers des reliques de la vraie Croix par la reine de France Sainte Radegonde – mise en polyphonie d'Anthoine de Bertrand (1530 † 1581) – traduction d'après Michel de Marolles, abbé de Villain (1600 † 1681)

Vexilla Regis pródeunt,
Fulget Crucis mystérium :
Quo carne carnis cónditor,
Suspensus est patíbulo.

*Aujourd'hui du grand Roi l'étendard va marchant,
Où l'Auteur de la chair vient sa chair attachant.
Aujourd'hui de la Croix resplendit le mystère,
Où Dieu souffre la mort aux mortels salutaire.*

Quo vulnerátus ínsuper
Mucróne diro lánceæ,
Ut nos laváret crímíne,
Manávit und(a) et sánguine.

*Voilà, du flanc du Christ, étant du fer atteint,
Sors le ruisseau vermeil, qui les crimes éteint :
Purification des âmes converties,
Mêlant de sang et d'eau ses ondes my-parties.*

Impléta sunt quæ cóncinit
David fidéli cármine,
Dicens: In natió nibus
Regnávit a ligno Deus.

*Maintenant s'accomplit aux yeux de l'Univers
L'oracle que David inspira dans ses vers,
Chantant ces mots sacrés sur les tons de sa lyre :
L'Eternel par le bois a planté son Empire.*

Arbor decór(a), & fúlgida,
Ornáta Regis púrpura,
Elécta digno stípíte,
Tam sancta membra tángere.

*Arbre noble & trophée illustre et glorieux,
Orné du vêtement du Roi victorieux :
Plante du Ciel chérie, & des anges chantée,
Pour toucher de sa chair la dépouille sacrée.*

Beáta, cujus bráchiis
Sæcli pepéndit prétium,
Statéra facta córporis,
Prædámque tulit tártari.

*Tige trois fois heureuse dont le chef exalté,
Soutient le juste prix du monde racheté,
Et balance le corps qui mort, ses bras déploie
Pour ravir aux enfers leur rapine et leur proie.*

O CRVX AVE, SPES UNICA,
In hac triúmphi glória,
Auge piis justítiam,
Reísque dona véniam.

*JE TE SALUE, O CROIX, SEUL ESPOIR DES VIVANTS !
En ces jours de triomphe, où ta gloire, se levant,
Augmente aux cœurs des bons l'immortelle justice,
Et pardonne aux pécheurs leur mortelle malice.*

Te summa Deus Trínitas,
Colláudet omnis spíritus:
Quos per Crucis mystérium
Salvas, rege per sæcula. Amen.

*Ainsi puisse ton nom en mérite infini,
Suprême Trinité ! sans fin être béni,
Et ceux que, par la Croix tu délivres de crainte,
Triompher à jamais sous ta bannière sainte.
Ainsi sois-t-il.*



SECRETE

Concéde nobis, Dómine, quæsumus, ut hæc hóstia salutáris, et nostrórum fiat purgátio delictórum, et tuæ propitiátio postátis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus,...

Accorde-nous, Seigneur, que cette hostie salutaire nous purifie de nos fautes et nous assure le secours de ta puissance. Par Notre Seigneur Jésus-Christ ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu...

PREFACE DE LA SAINTE TRINITE

V/. PER ómnia sæcula sæculórum.

R/. Amen.

V/. Dóminus vobíscum.

R/. Et cum Spíritu tuo.

V/. Sursum corda.

R/. Habémus ad Dóminum.

V/. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

R/. Dignum et justum est.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, æterne Deus ;

Qui cum unigénito Fílio tuo, & Spíritu Sancto, unus es Deus, unus es Dóminus : non in uníus singularitáte persónæ, sed in uníus Trinitáte substántiæ. Quod enim de tua glória, revelánte te, crédimus, hoc de Fílio tuo, hoc de Spíritu Sancto, sine différentia discretiónis sentímus. Ut in confessióne veræ sempiternæque Deitátis, & in persónis proprietas, & in esséntia unitas, & in majestáte adorétur æquálitas.

Quam laudant Angeli atque Archángeli, Cherubim quoque ac Seraphim : qui non cessant clamáre quotidie, una voce dicéntes :

V/. ... pour tous les siècles des siècles.

R/. Amen.

V/. Le Seigneur soit avec vous.

R/. Et avec ton esprit.

V/. Élevons nos cœurs.

R/. Nous les avons vers le Seigneur.

V/. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

R/. Cela est digne et juste.

Vraiment il est digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de te rendre grâces, toujours et en tout lieu, à toi, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel,

Qui, avec ton Fils unique et le Saint-Esprit, tu es un seul Dieu, tu es un seul Seigneur, non en ne faisant qu'une seule personne, mais tu es trois personnes en une même substance. Car ce que tu nous as révélé de ta gloire, nous le croyons aussi, & de ton Fils & du Saint-Esprit, sans aucune différence ; en sorte que confessant une véritable & éternelle divinité, nous adorons en même temps chacune des personnes, leur unique essence, leur égale majesté.

C'est elle que louent les Anges & les Archanges, les Chérubins & les Séraphins, qui ne cessent de t'acclamer d'une voix unanime :

SANCTVS

(CF. LIVRET DE CHANTS VERT)

A L'ELEVATION

(TEXTE CF. LIVRET DE CHANTS VERT)

O salutaris Hostia sur le ton de Vexilla Regis prodeunt, d'après Antoine de Bertrand

O Salutáris Hóstia,
Quæ cœli pandis óstium :
Bella premunt hostília ;
Da robur, fer auxiliúm.

*Ô victime salutaire,
Qui nous ouvre la porte du ciel,
L'ennemi nous livre combat,
Donne-nous ta puissance, apporte-nous ton aide.*

O vere digna Hostia,
Spes única fidélium :
In te confidit Fráncia ;
Da pacem, serva lílium.

Uni trinóque Dómino
Sit sempitérna glória :
Qui vitam sine término
Nobis donet in pátria. Amen.

Ô vraiment digne Hostie
Unique espoir des fidèles,
En toi se confie la France,
Donne-lui la paix, conserve le lys.

Au Seigneur un et trine
Soit la gloire sempiternelle ;
Qu'il nous donne dans la patrie
La vie qui n'a point de terme. Amen.



AGNVS DEI

(CF. LIVRET DE CHANTS VERT)

COMMUNION

Crucem tuam – Frantisek Picka (1873 † 1918), organiste, chef d'orchestre et compositeur à Prague

Ant. Crucem tuam adorámus, Dómine : et sanctam resurrectionem tuam laudámus et glorificámus: ecce enim propter lignum venit gáudium in univérso mundo.

Votre Croix, nous l'adorons, Seigneur : et votre sainte résurrection, nous la louons et la glorifions : voici en effet que par le bois la joie est venue dans le monde entier.

Ps. Deus misereátur nostri, et benedícat nobis: * illúminet vultum suum super nos, et misereátur nostri.

Que Dieu aie pitié de nous, et qu'il nous bénisse: qu'il illumine son visage sur nous, et qu'il aie pitié de nous.

Antienne du Propre

VIII^{ÈME} TON – MATTHIEU 6, 33

Primum quærite * regnum Dei, et ómnia adjiciéntur vobis, dicit Dóminus.

Cherchez d'abord le règne de Dieu, et tout vous sera ajouté par surcroît, dit le Seigneur.

Prière pour la France, faux-bourdon parisien du VIII^{ÈME} ton (d'après l'édition de 1739)

Domine, salvam fac Galliam : *
Et exaudi nos in die
qua invocaverimus te.

*Seigneur, sauve la France,
Et exauce-nous au jour
où nous t'invoquons.*



POSTCOMMUNION

V/. Dóminus vobíscum.

R/. Et cum Spírítu tuo.

Orémus. – Puríficent semper et múniant tua sacraménta nos, Deus : et ad perpétuæ ducant salvatiónis efféctum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spírítus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R/. Amen.

Prions. – *Que tes sacrements, Dieu, nous purifient sans relâche et nous fortifient ; et qu'ainsi ils nous acheminent vers le salut éternel qu'ils procurent. Par Notre Seigneur Jésus Christ ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.*

ITE MISSA EST XI & BENEDICTION



AU DERNIER ÉVANGILE

INVIOLATA

6. **I** Nvi-o-lá-ta, * íntegra, et cásta es Ma-rí-a : Quae
es effécta fúlgida caé-li pórtá. O Má-ter álma Christi
ca-ríssima : Súscipe pí-a láudum praecóni-a. Te nunc flá-
gi-tant devó-ta córda et óra : Nóstra ut púra péctora
sint et córpora. Tú-a per pre-cá-ta dulcí-sona : Nóbis con-
cédas véni-am per saécú-la. O benígna! O Regí-na!
O Ma-rí-a! Quae só-la invi-o-lá-ta permansí-sti.

ANTIENNE A LA B.V.MARIE

Vous êtes l'intégrité et la chasteté parfaite, ô Marie :

Vous qui êtes devenue l'éclatante porte du ciel.

O Mère auguste et très chère du Christ,

Recevez nos pieux cantiques de louanges.

Voici que nos cœurs et nos lèvres le réclament avec dévotion :

Que nos âmes et nos corps soient purs.

Par les doux accents de vos prières,

Obtenez-nous le pardon pour tous les siècles.

O Mère pleine de bonté !

O Reine !

O Marie !

Qui, seule, êtes demeurée Immaculée.



PROCESSION DE SORTIE

La Croix ouvre l'entrée au trône de la gloire, cantique sur un texte de Pierre Corneille (1606 † 1684), de l'Académie française, tiré de sa traduction versifiée de l'Imitation de Jésus-Christ (livre II, chap. 12 : Du chemin royal de la sainte Croix) – mélodie de Charles Gounod – harmonisation à 4 voix Henri de Villiers

1. La Croix ou- vre l'entrée au trô- ne de la gloi-
re; Par el- le ce royaume est fa- cile à ga- gner; En
elle est le sa- lut, la vie et la vic- toi- re; Ai- me
rall.
donc cet- te croix par qui tu dois ré- gner.

2. Quel privilège as-tu, vil amas de poussière,
Dont tu t'oses promettre un plus heureux destin ?
Crois-tu vaincre ici-bas sous une autre bannière ?
Crois-tu monter au ciel par un autre chemin ?
3. La Croix donc en tous lieux est toujours préparée ;
Fuis-la de tous côtés, et cours où tu voudras,
Tu n'éviteras point sa rencontre assurée :
La Croix t'attend partout et partout suit tes pas.
4. Ce Signe au haut du ciel tout brillant de lumière,
Quand Dieu se fera voir en son grand tribunal,
Et, des victorieux, l'éclatante bannière
Sera de ses élus le bienheureux fanal.
5. Ainsi pour arriver à cette pleine joie,
Tout consiste en la Croix, et tout gît à mourir :
Et Dieu pour te sauver n'a point fait d'autre voie,
C'est par là que le ciel se laisse conquérir.



Schola Sainte Cécile
Direction : Henri Adam de Villiers
à l'orgue, Touve R. Ratovondrahety